



JAPON

FICHE PAYS

- **Population** : 125 360 000 (11ème rang mondial)
- **Superficie** : 377 930 km²
- **Taux de natalité** : 1,37 (la population en 2020 a décliné de 0,30% par rapport à 2019)
- **Densité de population** : 347 habitants/km²
- **Espérance de vie** : hommes: 81 ans ; femmes: 87 ans
- **Age moyen** : 47 ans
- **Principales villes** : - Tokyo: 13 960 000 habitants
- Yokohama: 3 745 790 habitants
- Osaka: 2 714 000 habitants
- **PIB (2021)** : 5 380 milliards \$ (3e puissance économique au monde)
- **Croissance du PIB (2021)** : 3,3%
- **PIB par habitant (2021)** : 44 590\$
- **Taux de chômage** : 2,8% (avril 2021)
- **Exportations françaises vers le Japon** : 7,7 Mds d'€ en 2019
(hausse de 17% par rapport à 2018)
- **Solde commercial** : – 13,7 Mds d'€ en 2019 (avec une baisse des exportations de 5,6%)
- **Part de marché de la France** : 1,8%
(2e investisseur au Japon)

Sources:

- Bureau des statistiques du Ministère de l'intérieur japonais (総務省統計局)
- IMF (International Monetary Fund)
- Coface
- Ministère de l'Europe et des affaires étrangères





PRESENTATION ECONOMIQUE DU JAPON

Avec une année 2021 vigoureuse marquée par une croissance du PIB de 3,3% par rapport à 2020 et une hausse de la consommation des ménages (+6% en moyenne par rapport à 2020), le Japon conserve sa troisième place sur le podium des puissances économiques, derrière la Chine et devant l'Allemagne.

En 2019, la nouvelle ère impériale baptisée Reiwa (« vénérable harmonie »), avec le règne de l'empereur Naruhito, s'est ouverte au Japon dans un contexte économique plus mitigé. Avec une croissance qui fléchit sous l'effet du ralentissement mondial et de la guerre commerciale sino-américaine, un déficit public aggravé par les dépenses budgétaires et les pertes d'investissements en vue des Jeux Olympiques de 2020, reportés à 2021 à cause de la crise sanitaire ainsi qu'une demande intérieure en déclin due à la hausse de la TVA, passée de 8 à 10% en octobre 2019, le gouvernement japonais espère entretenir la croissance en intensifiant les échanges avec ses partenaires commerciaux.

Membre de l'ASEAN, l'économie japonaise est naturellement tournée vers l'Asie. En 2021, celle-ci était de loin le premier client du Japon, avec environ 57% du total des exportations japonaises. La Chine demeure – depuis 2007 – le 1er partenaire commercial du Japon, avec un montant des opérations import-export entre les deux pays de 303,6 milliards d'euros pour 2020, soit 22,1% du total des échanges commerciaux nippons. L'Union Européenne est à l'heure actuelle le 4e partenaire commercial du Japon, et ce dernier est le 7e partenaire commercial de l'Union Européenne (le 2e en Asie). Enfin, le Japon est classé 13e meilleur partenaire commercial pour la France. Toutefois, l'accord de libre-échange entre l'Union européenne et le Japon (JEFTA) entré en vigueur début 2019, qui concerne 630 millions de personnes, près d'un tiers du PIB mondial, et couvre la quasi-totalité des échanges commerciaux entre l'espace européen et le Japon, bouleverse de plus en plus ces données.

Le sommet du G20, qui s'est tenu fin juin 2019 à Osaka – pour la première fois au Japon –, a été l'occasion pour le monde entier de (re)découvrir un Japon au leadership affirmé dans les discussions sur les enjeux internationaux contemporains.

Pendant les trois dernières décennies, le Japon a affiché une balance commerciale excédentaire – sauf pour la période de 2011 à 2015 et l'année 2018 –, ce qui lui permet de posséder aujourd'hui d'importantes réserves de change (1378,5 milliards de dollars en avril 2021) et de rester l'un des principaux bailleurs de fonds de la planète.

La situation économique du Japon est unique au monde : le pays connaît le plein emploi (seulement 2,8% de chômeurs en 2021) avec un salaire mensuel moyen de plus de 2 600 euros. Pour autant, la consommation peine à croître en raison de la nature prudente des Japonais. L'épargne des ménages japonais s'élève à 95 000 euros par habitant tandis que les grands groupes détiennent des liquidités conséquentes.

La qualité des produits japonais, leur renouvellement permanent, mais également la place incomparable faite au client – avec un service après-vente irréprochable – sont des forces qui permettent à certains conglomérats japonais tels que Mitsubishi, Mitsui ou Sumitomo (les fameux *keiretsu*) de rester des groupes puissants et rentables malgré les aléas de la conjoncture économique actuelle. En outre, le Japon s'est assuré la maîtrise de technologies clés dans plusieurs secteurs high-tech comme la robotique.

Tokyo : grande mégapole économique

L'agglomération de Tokyo concentre plus de 37 millions d'habitants, soit environ 29% de la population japonaise. Le tissu urbain y est très dense (près de 5 000 habitants au km²). Les zones commerciales, nombreuses et diversifiées, s'organisent principalement autour des gares, lesquelles sont reliées par un réseau de transport sophistiqué (une douzaine de compagnies ferroviaires se partagent 882 gares et stations de métro ; plus de 50 000 taxis sillonnent la mégapole). Les secteurs qui dominent dans la capitale japonaise sont les services, la finance et l'assurance.

Le Japon des régions

Le pays compte 13 villes de plus d'un million d'habitants. Chaque région dispose d'atouts qui lui sont propres : le nord (Tohoku et Hokkaido) est spécialisé dans les industries agroalimentaires, le travail du bois et du papier ; la région qui entoure Nagoya, le Chubu, accueille de grands sites industriels automobiles et aéronautiques ; au sud, l'île de Kyushu est réputée pour son ouverture sur l'Asie...

Le consommateur japonais

Les Japonais font partie des consommateurs dont le pouvoir d'achat est le plus élevé du monde. Leur haut niveau d'exigence et leur faible résistance au changement les distinguent particulièrement. Le Japon constitue souvent un marché test de choix pour le lancement global de nouveaux produits ou services.



Le savoir-faire français en particulier conserve au Japon une image de marque élevée dans les domaines des cosmétiques, du luxe, de la gastronomie, etc.

LES TENDANCES DE L'ÉCONOMIE

FICHE PAYS

Pour tenter de mettre fin à la stagnation économique qui débuta dans les années 1990, l'ancien Premier ministre japonais Shinzo Abe a lancé en 2013 un plan de réformes

structurelles aussi diverses qu'ambitieuses portant sur la fiscalité, le secteur agricole, la transition énergétique ou encore l'ouverture économique. Les « Abenomics » ont pour objectifs la stimulation de la croissance par la libéralisation de certains secteurs, le soutien de la consommation et des allègements fiscaux, notamment par une baisse de l'impôt sur les sociétés. Le gouvernement souhaite rapidement abaisser ce dernier à moins de 25% (il s'élevait à 35% avant 2013) dans le but de stimuler l'investissement et les salaires.

La diminution de la population et l'allongement de la durée de vie (28% de la population est âgée de plus de 65 ans) créent au Japon de nouveaux segments de marché. Les seniors, au cœur de la « silver economy », font l'objet d'une attention particulière qu'ils soient actifs ou retraités. Cette tranche de la société dispose d'un pouvoir d'achat élevé et demande un traitement spécifique en termes de loisir, de service et de bien-être. Le Japon est ainsi devenu le laboratoire des nouvelles tendances économiques auxquelles vont être confrontées d'ici peu la plupart des sociétés occidentales avec le vieillissement de leur population.

En dépit des inquiétudes à propos de la guerre commerciale entre les Etats-Unis et la Chine, des difficultés liées à la déflation et à la réduction de la main d'oeuvre au niveau national, il est très probable que l'économie japonaise poursuive son expansion. La situation géographique privilégiée du Japon pour les échanges commerciaux, son taux d'épargne national très élevé (24% du PIB), le fait que la dette publique japonaise soit détenue à 90% par des investisseurs locaux et la diversification de son secteur industriel sont autant de points forts qui devraient permettre à l'économie nipponne de prospérer.

Par ailleurs, avec un nombre record de 32,5 millions de touristes étrangers ayant visité le Japon en 2019 (+2,2% par rapport à 2018) le tourisme a rapporté près de 11 milliards d'euros en 2018, et devrait continuer à se développer à l'avenir.

France - Japon : un partenariat historique qui a de l'avenir

En 2018, année qui marqua le 160^{ème} anniversaire des relations diplomatiques et commerciales franco-japonaises, environ 10 250 Français étaient installés et travaillaient au Japon.



Le dialogue et la coopération économiques entre les deux pays ne cessent de se renforcer au fil du temps, avec un sommet annuel franco-japonais sur des thématiques variées, de nombreux projets communs – à l'image du Plan franco-japonais pour le développement durable, la santé et la sécurité en Afrique (octobre 2015) – et une volonté commune de renforcer le multilatéralisme économique et de lutter contre toute forme de protectionnisme.

4/6

LE COMMERCE FRANCO-JAPONAIS

FICHE PAYS

Malgré la stimulation des exportations françaises par l'accélération de la croissance réelle et la hausse de la demande domestique japonaises, le déficit commercial de la France vis-à-vis du Japon – structurel sur la dernière décennie – s'est légèrement creusé en 2019 pour atteindre 2,6 milliards d'euros. Favorisées par l'appréciation du yen en 2019 (+6% en moyenne contre l'euro), les exportations françaises vers le Japon ont progressé plus largement (+17%) que les importations (+2%). Par ailleurs, la France n'enregistre un solde commercial bénéficiaire vis-à-vis du Japon que sur trois segments principaux : l'industrie agroalimentaire, les produits pharmaceutiques et les produits du textile (habillement, chaussures, etc.)

Les importations françaises depuis le Japon s'élevaient en 2019 à 10,3 milliards d'euros. Elles concernaient essentiellement les composants et véhicules automobiles finis (principal poste d'importation avec 31% des importations totales) et les machines industrielles, agricoles et machines diverses (deuxième poste d'importation, avec une progression de près de 10%). Les autres postes d'importation en augmentation étaient les produits chimiques, parfums et cosmétiques (+6%) et les produits informatiques, électroniques et optiques (+3%).

Les exportations françaises vers le Japon valaient quant à elle environ 7,7 milliards d'euros en 2019. La médiatisation des négociations de l'accord de libre-échange UE-Japon (JEFTA) a eu un impact positif sur la demande japonaise pour les produits français. En 2019, les exportations de matériel de transport deviennent le 1er secteur d'export avec 28% du total exporté, correspondant à une valeur de 2,2 milliards d'euros. L'export de produits agroalimentaires (vin, produits laitiers et fromages, viandes, confiseries et chocolat), habituellement occupant le 1er poste d'exportation arrive 2e en 2019 avec 16% du total exporté, soit 1,27 milliards d'euros. Enfin, le secteur des produits textiles, habillement, cuir et chaussures enregistre une belle performance en 2019 avec une augmentation de 15% par rapport à l'année précédente, et représente 9% des exportations françaises au Japon.

En ce qui concerne les investissements directs étrangers (IDE), la France, en 2019, est le deuxième investisseur au Japon (environ 21 milliards d'euros en 2019) et représente la 17^{ème} destination des investissements directs japonais (environ 12,7 milliards d'euros). Le Japon demeure toutefois le premier investisseur asiatique en France.



FICHE PAYS

Le Service Appui aux Entreprises de la CCI France Japon accompagne plus de 150 projets d'entreprises par an depuis 1990. Soyez le prochain à réussir au Japon, véritable porte d'entrée des entreprises en Asie.

N'hésitez pas à nous contacter par courriel
appui.entreprises(@)ccifj.or.jp

par fax

+81 (0)3-3288-9558

par téléphone

+81 (0)3-3288-9627